L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI 29 JUIN 1880.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

CANADA, Frangeul, mercredi, 23 juin.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 30 juin.
ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 7 juillet.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières $ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.........Vers le 17 Juin.
CALDERA.........................Vers le 17 Juillet.
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Bowling Green, lettre H,
4 mai—1m Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston...............$42 00
De " à Indianola.................. 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, JEUDI, 8 juillet 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
HUDSON,
H. R. Freeman commandant,
tira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 30 juin, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..............$40
Entrepont.............. 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship

HUDSON,
Capt. H. R. Freeman.

will leave her wharf, foot of Toulouse street,
Wednesday, 30 June th. at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage.............. $40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros en fait liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

DES CÉLÈBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER
ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE

ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER.

CIGARES DES HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—

Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—

Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à Tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 202 RUE DECATUR.
15mai—1an—D.M.J.| V&C. Agence, W. B. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

AVIS SPECIAL.
Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a réellement à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—modèles absolument nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc, lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sort mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.

30.........RUE DE CHARTRES.........30
NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willson's Evaporator Remedy. 1 sept-79—1 an

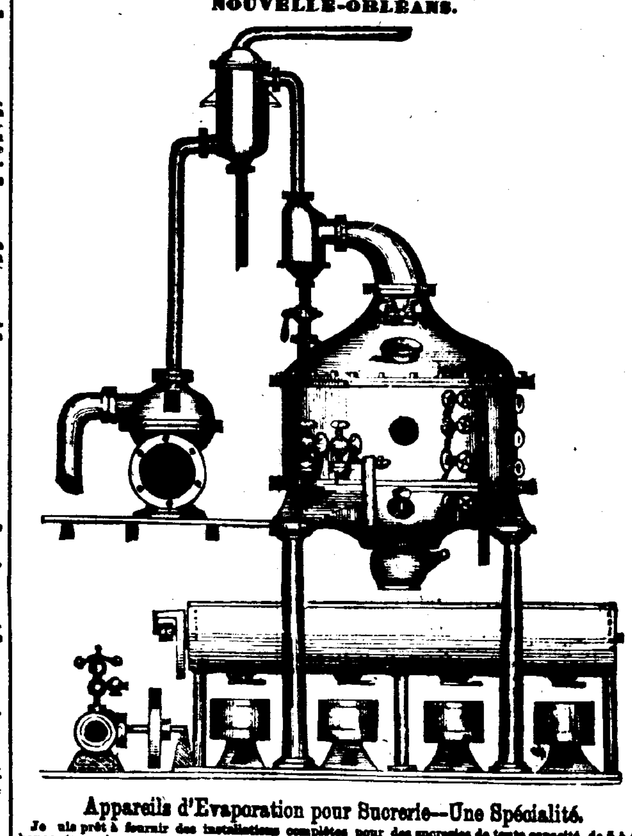
H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 54 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 —1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLÉANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—6m M J S

FRED. N. THAYER & Co.

ENTREPOT DE VOITURES.
160 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
juin—1an—V&C.

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGÈNE ERATH,
283.....RUE VILLERE....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMerV

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
1er...—1an—D.M.J.

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
9mai—1an LEONORA FASS.

FRANÇOIS DUFRECHE,
Successeur de JAMES GIBNEY
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Moreau et Casacalvo, Nouvelle-Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brevetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
21 janv—1an D.M.J. VOITURES A LOUER

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Parage de la Bourse.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72—	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$219,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,843 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurances, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	S. W. TAYLOR.

13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.,
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 09
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72—	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,843 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.

JAMES FAHEY, N. P.

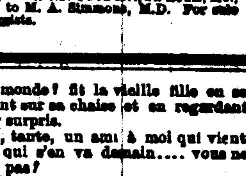
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	S. W. Taylor.

16 juin—

Dr M. A. SIMMONS'



CURES INDIGESTION, BILIOUSNESS, COSTIVENESS, SICK HEADACHE, DYSPEPSIA, COLIC. CURES LOSS OF APPETITE, SOURNESS OF STOMACH, LOWNESS OF SPIRITS, FOUL BREATH, ETC.

VEGETABLE LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2610 & 2612 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
B. E. Leathers, Capitaine,
J. F. Mass, Commis.

Se reliant à Vicksburg à la ligne Packet pour Greenville, Friars Point, Helena, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMBET, 100 Commune et J. M. CARLIN 60 rue Magasin.

Pour Grand Ecore, Alexandria.

Un voyage régulier par semaine.

Pour Grande Ecore, Alexandria, l'Anse aux Cliché, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.

Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
DICK SINNOTT, capitaine,
Geo. C. Hamilton, Commis.

Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. W. ADAMS.
12 Bâtisse du Commerce.

Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires.

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.

Départ, MERCREDI, 30 juin à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeanerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA,
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. Delahoussaye, Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, 33 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.
6juin—1m

Paquebot régulier faisant 3 voyages par semaine.

Partant tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à onze heures,

Pour Welham, et tous les débarcadères du haut de la côte.

Le magnifique et rapide steamer à passagers
CLARA S.,
Capitaine F. J. PAPINEAU,
commis,

partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
WALTER COMEAUX,
20 rue Conti.

Le Steamer Clara S se chargera des affaires du FAIR PLAY, lequel s'est retiré du service de la côte.

Collecteur pour la côte:
EDOUARD COMEAUX. 7 mai

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.

Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
J. C. BERGERON et O. J. BLANCHARD, Commis.

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.

Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St-Louis 9
S. HENO. Conti 20.

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

Le nouveau et rapide Steamer
SUNBEAM,

John A. Bietry, Capt.; John A. Peyroux, Commis

part du Fort Espagnol, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Bassin:

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les Lundis et les Jeudis.. 2 P. M.
Les Samedis.. 4 P. M.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les Mardis et les Vendredis.. 1 P. M.

RETOUR.

Part de Madisonville les Dimanches et les Mercredis.. 4 A. M.
Les Lundis, Mardis, Jeudis, Vendredis et Samedis.. 5 30A. M.

EXCURSIONS.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les Mercredis.. 7 A. M. et 6:30 P. M.
Les Dimanches, directement pour Mandeville.. 7 A. M. et 1 P. M.
Les Dimanches, directement pour Madisonville.. 6:30 P. M.

RETOUR.

Part de Madisonville les Mercredis.. 4 P. M.
Part de Mandeville.. 5:30 P. M.
Les Dimanches de Mandeville.. 10 A. M. et 5:30 P. M.

Restaurant et buvette de première classe, aux prix de la ville.

Frêt reçu jusqu'à 2 P. M. au Dépôt du Fort Espagnol, coin des rues Canal et Bassin.

Les bagages sont reçus seulement par les trains en connexion.

Passage, y compris le chemin de fer, 25c. pour aller et autant pour revenir. Enfants, moitié prix. Prix des billets les jours d'excursion, 50 cents aller et retour, le chemin de fer compris.—En fants moitié prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à
ISIDOR HERNSHEIM, Agent.
20juin Coin des rues Gravier et Magasin.

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Boardman, maître, John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac.

	A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du		9
Jeudi		9
Samedi		9;

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.

Lundi	5:30
Mercredi	5:30
Vendredi	5:30

Si le vent et le temps le permettent.

Commençant SAMEDI, 29 mai 1880.

Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats-Unis le

NEW CAMELIA.

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant le 1er Mai 1880.

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.

	P. M.	A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg		
Madisonville et Old Landing	1	
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville	4	
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing		

Excursions.

Les mercredis pour Mandeville et Old Landing	8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing	7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville	6
Les dimanches pour Madisonville directement	6

Retour.

Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis	5:30
Le mercredi à	3
De Old Landing les mardis et vendredis	6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing	3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs. Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Frêt reçu journellement au pont de Magnolia, près Dauphine, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage..............$0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions, aller et retour........$0 50
Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

CHEMINS DE FER.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle-Orléans	7:00 a. m. et	6:10 p. m.
Arrive à Mobile	12:35 p. m. et	11:35 p. m.
Arrive à Montgomery	7:45 p. m. et	6:20 a. m.
Arrive à Decatur	2:45 a. m. et	12:45 p. m.
Arrive à Nashville	7:30 a. m. et	5:20 p. m.
Arrive à Louisville	2:30 p. m. et	11:45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St-Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE, ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7:00 a. m. and	6:10 p. m.
Arrive Mobile	12:35 p. m. and	11:35 p. m.
Arrive Montgomery	7:45 p. m. and	6:20 a. m.
Arrive Decatur	2:45 a. m. and	12:45 p. m.
Arrive Nashville	7:30 a. m. and	5:20 p. m.
Arrive Louisville	2:30 p. m. and	11:45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST. IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office corner Camp and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
27 juin—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

A partir du 9 Mai 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1 4 30.P.M.	Express No 2- 7:45 A.M.
Mixed No 3—7.15 A.M.	Mix'dNo 4- 7:20 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7:15 a. m., et au retour arrive à 8:30 P. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, ET CHICAGO, sans changement. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES de L'EST. Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot on and after May 19th 1880 as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1 4:30 p. m.	Express No 2 7:45 a. m.
Mixed No 3 7:15 a. m.	Mixed No 4 7:20p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4:00 P. M.

Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 a. m. Returning arrives 8:30 p. m.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, AND CHICAGO WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Donaldsonville et Lockport, sera transporté aux frais du bateau à vapeur pour toute la saison.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points peuvent être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'engageront par écrit à expédier par cette ligne.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 5 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera reçu aucun frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au point d'embarquement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Autrefois remède du Dr Craig pour les reins.

Préparation végétale, le seul remède sûr pour la maladie de Bright, le Diabète et toutes les affections des reins, du foie et de la vessie.

Certificats de 1er ordre à l'appui.

Pour la guérison du Diabète, demandez Warner's Safe Diabetes Cure.

Pour la guérison de la maladie de Bright et les autres affections demandez Warner's Safe Kidney and Liver Cure.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N-Orléans,
I. L. LYONS.

...et G. R. FINLEY & CO.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

Récompense nationale de 16,600 fr.
Grande Médaille d'Or à T. Laroche
Médaille à l'exposition internationale de Paris 1878.

Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. Laroche

Le Quina FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.

Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Monteuse.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs, Rhumatismes, Foulures, Plaies, Brulures, Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris. New Orleans, MM. Rivet & Cie et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

QUINQUINA BRAVAIS

EXTRAIT LIQUIDE
Contenant les principes actifs des meilleures qualités de Quinquina.
Tonique, Apéritif, Reconstituant.

GUÉRISON RAPIDE
Dyspepsie, Gastrite, Douleurs d'Estomac, Névralgies.
Migraines, Affections nerveuses.

Paris: Avenue de l'Opéra, 13.—Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ & RIVET.

FER BRAVAIS

Adopté dans les Hôpitaux: FER DIALYSÉ BRAVAIS. Recommandé par les Médecins contre Anémie, Chlorose, Débilité, Épuisement, Pertes blanches, etc.

Le Fer Bravais (fer liquide en gouttes concentrées), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence; il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés; il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus il ne noircit jamais les dents.

C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois. Dépôt Gal à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Phies.

Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.

Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.

A la New-Orléans: HART & Cie, RIVET, CARROUCHÉ.

BRONCHITES ◇ RHUMES ◇ CATARRHES

L'efficacité de la CRÉOSOTE de HÊTRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est dorénavant un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies le même pouvoir que la quinine contre la fièvre.

SEULS PRODUITS RÉCOMPENSÉS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

CAPSULES CRÉOSOTÉES du Dr FOURNIER

Vous tous qui souffrez de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit est également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.

DÉPÔT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE

A la Nouvelle-Orléans, chez MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & Cie, et dans toutes les Pharmacies

GOUTTE & RHUMATISMES
PILULES DE LARTIGUE

DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS

Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France, dissipent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et souvent guérissent radicalement.

Dépôt à la Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ & Cie — RIVET.

VIANDE, FER et QUINA
VIN FERRUGINEUX AROUD

L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.

VIANDE, FER et QUINA! Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement et altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, coloration et richesse.

Gros, à Paris, chez J. FERRE, Succr de AROUD, 102, rue Richelieu. Se vend aussi dans toutes les bonnes pharmacies. (mêmes propriétés: pr les personnes ne pouvant tolérer le vin.)

Dépôt à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogtes, et MM. Meyrowe et Cie.

EXIGER le nom et la signature AROUD

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez M. Frederickson & Hartt, chez MM. Montreuil & Co., MM. Brulatour & Ducongé, Marcel Majeau.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIME

[illegible]

Le Dr BIENAIME [illegible] Paris.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, Marcel Majeau, Hart Cie, et dans toutes les pharmacies.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.

Capital payé....................$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel, pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt		$398,273 96
Pertes, dépenses taxes, etc	$258,791 71	
Fonds de réserve	10 000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent	49 568 90—	$348,360 60
Profits nets		39,912 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comprenant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières	$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection	187,571 44
	$590,728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent sur an et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 39 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines,	Jesse S. Flower,
J. L. Harris,	E. J. Hart,
J. Weis,	Jules A. Blanc,
Henry Renshaw,	B. W. Taylor,
Scott McGehee,	H. Newman,
J. C. Morris,	Chas. Roberts,
B. Bisso,	James I. Day,
D. Fatjo,	A. Baldwin,
Thos. Simms,	T. L. Airey,
Charles Macready,	Emory Clapp,
R. E. Craig,	W. B. Seymour,
D. A. Chaffraix,	Sam'l L. Boyd.

23 janv—1an.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	278 342 81	
Primes maritimes	59 246 61	
Primes de rivière	45 960 04	
Total des primes		383,549 46
Moins		
Primes sur risques non expirées	[illegible] 44	
Primes remboursées	[illegible] 06	
Réassurances	11 789 24—	120,653 34
Primes nettes		262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers		31,664 88
Revenu		294,561 00
A déduire:		
Pertes par le feu	79 598 84	
Pertes maritimes	18 895 26	
Pertes de rivières	15 316 12	
	116 810 22	
Réduction (rebate) et commissions	41 420 43	
Contributions charitables	4 003 46	
Taxes d'Etat, de ville, licences	8 228 31	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	1 978 00	
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	24 362 77—	208,683 94
Profit net		85,877 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	33 960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00	
Surplus	16 716 65	
		85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	102,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	132,168 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	56,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,800 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37-76	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	20.00 [illegible]
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	11,234 20
Primes en voie de collection	66,401 56
Dû par des agents	1,675 97
Total de l'actif	$653,[illegible] 59

PASSIF.

Capital	$500,[illegible] 00
Réserve pour réassurances	95,213 44
Dividendes non réclamés	6,578 49
Retenu pour pertes non ajustées	10 000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,7[illegible] 65
Total du passif	$6[illegible] 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

J. R. BUISSON, Troisième Juge de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial nommé par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux du marché, déclarons par le présent avoir, qu'après un examen minutieux, l'évaluation ci-dessus est vraie, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, un dividende sur intérêts semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires à leurs avoirs ci-dessus.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY,	JULES TUYES.

11 janv

TOLU ROCK AND RYE

GUÉRISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhume, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poitrine, ainsi qu'en déduit en des systèmes de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

En VENTE A LA NLLE-ORLÉANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an. MJS—a.t.1.2a.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour l'ege, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux darcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 80—1 an

La Célèbre Madame Léonce

ÉTANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux? Voulez-vous des numéros gagnants?.... Venez....

RUE des REMPARTS, 158,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office

FEUILLETON.

Com. le 5 juin 1880.

CITÉ MÉNARD.

PAR
HENRY GRÉVILLE.

XVII

(Suite)

A la vue de l'oncle dur et froid en apparence, mais que ce regard venait de lui révéler accessible à certaines tendresses, Henri s'était soudain rappelé les jours d'enfance, les sorties du collège, les vacances, l'argent de poche, les spectacles, tous ces plaisirs de collégiens qui se gravent dans la mémoire, parce qu'à cette époque de la vie les distractions sont rares. Le souvenir de ces choses, peu importantes au fond en elles-mêmes, lui revenait avec une vivacité surprenante; il s'étonnait de voir qu'un regard, un seul regard furtif aussitôt détourné, avait remué son âme de fond en comble;—involontairement, comme une expiation inconsciente du chagrin qu'il avait causé à son parent,—Il mit de côté l'idée de ressentiment à l'enfant et cela avec d'autant plus de facilité que son propre [illegible] à s'abstenir d'une décision [illegible] pouvait dans l'avenir lui [illegible] qui, dans le présent, à coup sûr, déplairait à son oncle, s'il en avait connaissance.

[illegible] assez vite,—l'enfant fut envoyé en nourrice. Henri ne détruisit pas toutefois son intérieur par la présence d'un bébé pleurard,—et la jeune femme se rejoua bientôt aussi seule qu'avant, pendant les heures du [illegible], avec le [illegible] de l'[illegible] de sa petite fille pour lui tenir une incessante compagnie.

Elle s'était bien gardée de parler à Henri des paroles qu'l'avaient fait tomber en syncope, le jour de la déclaration de l'enfant; de son côté, celui-ci, mécontent de la froideur visible que lui témoignait le docteur depuis cette époque, n'avait pas tenu compte de l'avertissement qu'il lui avait donné au sujet de Nathalie. Il arrive à tout moment dans la vie que nous négligeons ainsi les avis les plus sages, soit par insouciance, soit par une sorte de vengeance contre les personnes qui nous les ont donnés dans des circonstances qui ne nous plaisaient pas; le jeune homme avait observé la femme de ménage pendant un jour ou deux, n'avait rien trouvé à reprocher en elle qu'une manière à la fois obséquieuse et brutale de parler et d'agir, et, attribuant ce défaut à sa classe et à sa profession, il n'y avait pas attaché d'autre importance. Louise était assez délicate; il était nécessaire de ne pas la fatiguer par des travaux au-dessus de ses forces: la femme de ménage était sous sa main, la renvoyer et la remplacer promettait des orages et des ennuis. Henri s'en tint à ce qu'il avait sous la main.—Quand l'enfant reviendra, dit-il, pour l'acquit de sa conscience, nous prendrons une petite bonne.

XXVIII

Un soir de septembre, vers huit heures, Cécile rentrait de l'atelier, elle se sentait un peu en retard et se hâtait de retourner chez elle, où la tante Angèle devait l'attendre avec impatience, quand elle aperçut à la faible clarté qui flottait encore dans l'air, un homme debout devant la grille. Tout le monde était rentré, car la pluie menaçait, la jeune fille eut presque peur de cet homme qui lui paraissait la regarder avec attention, de plus près elle s'aperçut qu'il portait l'habit militaire et le cœur lui battit si fortement qu'elle s'arrêta une seconde, avec un mouvement d'hésitation:

—Cécile, chère Cécile! dit la voix d'André.

Elle recula en pâlissant. Etait-ce possible? Allait-elle vraiment le revoir, à cette même place où jadis elle avait appuyé sur son cœur débordant de compassion la tête du fiancé au désespoir!....

Elle n'eut pas le temps d'hésiter, car elle se sentit attirée contre la poitrine du jeune homme et il la baisa au front à deux reprises avec une véritable effusion de joie. Frémissante, elle resta immobile, craignant de bouger, craignant de parler, craignant surtout qu'un cri, qu'un regard involontaire ne révélât l'excès de bonheur qui l'envahissait et la paralysait tout entière.

—Vous ne me reconnaissez pas, Cécile? dit André en lui prenant les deux mains.

—Si, mais je ne m'attendais pas à vous voir ici.

—J'ai obtenu un petit congé.—Ma mère était souffrante, j'ai voulu la voir.... elle a bien vieilli....elle a expié, elle aussi! Et puis je suis venu. La tante Angèle est-elle chez vous?

Cécile regarda la fenêtre tout en haut de la maison.

—Oui, dit-elle.

—Voulez-vous m'offrir à souper? Je pars demain matin, je n'ai que cette soirée à vous donner je voudrais la passer avec vous. Il me semble que j'ai mille choses à vous dire.

—Venez, dit faiblement Cécile.

Elle était sans force contre sa joie: elle s'en voulait d'être si faible et elle ne pouvait retrouver ni la voix ni le mouvement. Avec un pénible effort, elle fit un pas en avant. André la retint du geste.

—Vous souvenez-vous? dit-il à voix basse en lui montrant la grille où elle était venue le retrouver après le dernier soupir de Maria, vous n'avez pas oublié, n'est-ce pas, que j'étais malheureux et que vous m'avez consolé, autant que je pouvais être consolé, du moins?

Elle fit un geste rapide et passa devant lui presque en courant: elle avait retrouvé une énergie fébrile pour lui montrer le chemin.

En arrivant au haut de l'escalier, elle lui dit tout bas:

—Attendez, il ne faut pas causer de surprise à ma tante, elle n'est pas très-forte.

Il resta dans l'obscurité pendant qu'elle entrait.

—Tante, dit-elle,—il entendait sa voix argentine par la porte entrebâillée,—je vous amène du monde à dîner.

—Du monde? fit la vieille fille en se soulevant sur sa chaise et en regardant d'un air surpris.

—Oui, tante, un ami à moi qui vient de loin, qui s'en va demain.... vous ne devinez pas?

—M. Simon? fit Angèle avec cette prescience extraordinaire des gens qui pensent beaucoup et parlent peu.... Ah! ma pauvre petite!

A ce mot qui en disait long sur les méditations de la bonne fille, André ouvrit la porte et se présenta. Cécile semblait fort affairée avec les apprêts du souper. Il dit quelques bonnes paroles à la tante Angèle, s'assit près d'elle et regarda autour de lui.

La petite lampe éclairait ce bien pauvre intérieur, mais une grâce décente présidait à l'arrangement de cette demeure modeste, la nappe fut vite mise, un couvert d'étain se trouva devant chaque convive et Cécile allait descendre pour ajouter quelque friandise à leur menu succinct, quand André l'arrêta.

—Donnez-moi votre ordinaire, dit-il, ce sera toujours meilleur que celui du régiment. Je voudrais être traité exactement comme un des vôtres.

Malgré les instances d'Angèle, il ne voulut rien entendre; Cécile n'avait pas insisté. Elle n'était pas fâchée qu'il sentît en effet le genre de vie qu'elle devait mener jusqu'à la fin de ses jours. Avec une fierté un peu sauvage elle apporta la cruche remplie d'eau qui servait pour leur repas,—le litre à demi rempli qui durait plusieurs jours, le pain rassis, le reste de viande froide.... et elle prit place à côté d'André, sans plus témoigner de trouble ni d'embarras. Mais, au lieu de manger, ils se regardèrent.

Il avait bruni et son corps autrefois svelte et grêle s'était formé sous le harnais militaire, il paraissait une fois aussi grand et aussi fort qu'avant son départ. Son visage aussi semblait plus viril, plus calme, et son regard était plus assuré. Cécile se dit qu'à présent il était vraiment un homme et qu'elle n'aurait plus jamais, si le malheur venait encore à le frapper, lui témoigner la tendresse presque maternelle qu'elle lui avait montrée autrefois, mais elle fut fière de le voir ainsi et plus reconnaissante encore en pensant qu'il l'estimait assez pour être venu la voir.

André, en examinant la jeune fille, la trouvait changée aussi. Elle était plus blanche, plus grande, plus mince à ce qu'il lui semblait, les yeux s'étaient élargis, la tête avait un port plus noble, mais le sourire était plus triste qu'autrefois, elle semblait avoir pris son parti de la vie après l'avoir regardée bien en face. Il lisait sur ce visage une résignation empreinte d'un peu d'orgueil mais non pas d'amertume "Telle que je suis, disait ce visage, je saurai me suffire et porter mon fardeau!"

Leurs regards s'étant rencontrés, ils échangèrent un sourire. C'était vraiment très-bon d'être ensemble ainsi; la surprise doublait pour Cécile la douceur de cette rencontre et il était heureux de se voir si bien accueilli. La tante Angèle avait repris son air placide et paraissait avoir oublié que leur hôte de ce soir-là était un hôte nouveau; à dire vrai, elle ne participait plus guère à la vie des autres, la maladie qui la minait lui inspirait chaque jour un détachement plus complet de ce qui l'entourait.

André la regarda quelques instants pendant qu'à moitié assoupie, elle reposait dans son fauteuil.

—Elle est comme ma mère, dit-il à demi-voix.

Cécile se tourna du côté de la vieille fille, qui fit un léger mouvement.

—Je crois que je m'endors, dit-elle, je vais me coucher. Excusez-moi, monsieur Simon, je me fais vieille!

Elle se retira dans sa chambre et les jeunes gens restèrent seuls.

D'un commun accord ils quittèrent la table non desservie pour s'approcher de la fenêtre. La soirée était douce et le grand Paris qu'ils avaient sous les yeux flottait dans une brume lumineuse, d'où émergeaient au premier plan les ifs et les cyprès du cimetière où reposait Maria. Le jeune homme surpris fut un instant tout bouleversé Cécile soupira faiblement. Elle était préparée à ce malheur, qui pouvait l'affliger, mais non la surprendre.

—Votre mère? dit-elle. Vous vous êtes revus?

—Je lui ai pardonné, répondit-il en inclinant la tête. Elle a beaucoup souffert. Je ne pense pas qu'elle lui en veuille à présent.

Ils gardèrent le silence; au bout d'un instant, il reprit:

—J'ai été là-bas; vous êtes une fidèle amie Cécile, tout est dans l'ordre le plus parfait.

—C'est bien le moins, dit-elle.

Le silence régna encore une fois sur eux, accompagné plutôt que troublé par le grand bruit lointain de la ville toujours en rumeur.

—Etes-vous heureuse? demanda André. Il apercevait le fin profil de Cécile, mais ne pouvait distinguer l'expression de son visage, car la lampe était derrière eux.

—Oui, dit-elle d'une voix navrée.

—Bien heureuse? Tout va bien?

—Je gagne ma vie.... Je ne demande rien de plus.

—Vous la gagnez modestement! Dites-moi, Cécile, puis-je quelque chose pour vous?

—Vous avez fait beaucoup de bien à ma amie, répondit la jeune fille; vous pour avez pour l'[illegible] sauvé la vie; je vous en remercie du fond de mon cœur.

—Il n'y a pas de quoi, cela ne m'a coûté aucune peine, et j'ai appris qu'on est très-content du jeune homme. Mais c'est de vous que je parle, êtes-vous contente de votre sort?

—Si je ne l'étais pas, ce serait tout à fait la même chose, mais je suis contente, répondit Cécile dont les mains se tordirent nerveusement sur ses genoux.

—Vous ne vous mariez pas? demanda André, après un court silence.

—Et vous? répondit brusquement Cécile d'un ton presque agressif, en tournant vers lui son visage pâle de colère contenue.

Il fit un mouvement douloureux, puis tout à coup se pencha vers elle pour lire sur son visage.

—Moi, non, et vous savez pourquoi, dit-il d'une voix émue, mais vous?

—Moi? c'est la même chose! répliqua la jeune fille avec un geste désespéré.

—Vous? qui vous empêche, alors? demanda-t-il avec un accent d'irritation.

—Rien, vous ne comprenez pas; je veux dire que je ne me marierai pas plus que vous, répondit-elle, incapable de soutenir le mensonge qu'elle avait voulu ébaucher. Je n'ai jamais eu envie de me marier.

—Jamais?

—Jamais! affirma-t-elle avec un accent de sincérité qui frappa André.

—Tant mieux! dit-il presque involontairement.

Elle n'osait lui demander pourquoi, il continua:

—Parce que.... si vous étiez mal mariée, ce serait un malheur irréparable....

—Je resterai libre, répondit Cécile d'un ton calme.

Sa colère était passée; elle pardonnait à André la question qui l'avait si fort blessée tout à l'heure. Ne valait-il pas mieux encore être soupçonnée par lui d'avoir pensé à se marier que de le voir connaître la vérité.

Il insista d'un ton affectueux:

—Si jamais vous changiez d'idée, Cécile, s'il vous prenait envie de vous marier, j'en serais prévenu le premier, n'est-ce pas?

—Soit, dit-elle.

—Je vous en supplie! Je serais si malheureux de penser que, faute d'un peu de prudence, de quelques informations prises à propos, vous engageriez le bonheur de votre existence.... Je suis riche, vous le savez,—mon argent ne me sert à rien dans la vie que je mène,—qu'au moins il soit utile aux autres. Je ne puis rien pour vous?

—Rien! répondit-elle.

Il la regarda encore un instant, puis il ajouta:

—Je quitte la France.

Elle tressaillit violemment.

—Je vais en Algérie avec mon régiment. Vous m'écrirez?

—Si vous le désirez. Vous partez, alors?

—Au fond je ne serai pas plus loin qu'auparavant; on est toujours si loin quand on ne peut pas se voir!—Vous m'écrirez,—comme auparavant. Et vous soignerez la tombe, n'est-ce pas?

—Oui.

—Savez-vous que souvent je la bénis, elle, de m'avoir laissé une amie comme vous? Grâce à vous je ne suis pas si malheureux quand je pense à elle.

Il lui tenait la main pour lui dire adieu: soudain, se penchant sur cette petite main d'ouvrière, aux doigts un peu noircis par le travail, au médium devenu calleux sous la pression du dé, il y déposa un baiser tendre et respectueux. Elle tressaillit et retira vivement sa main, en tendant la joue, par une habitude enfantine. Il l'embrassa fraternellement et partit sur le champ.

Restée seule, elle s'accouda sur la fenêtre étroite et haute et regarda dans la nuit.

—En Algérie, dit-elle. Ah! que c'est loin!

Et elle pleura longtemps, sans pouvoir ni vouloir se calmer.

XIX

Un dimanche de décembre, Mme Gardin rencontra Louise qui revenait du marché. Le temps était vif et clair, un vrai temps de maux de gorge, mais tout le monde paraissait égayé par la belle gelée de ce jour. Son nourrisson sur le bras, la digne femme se préparait à accomplir la corvée que Louise venait de terminer; Noémi, armée d'un grand panier, la suivait avec dignité.

—Voilà un garçon qui vous fait honneur, madame Gardin, dit Louise toujours affable.

—Lui? ne m'en parlez pas! une horreur! Il crie, tempête et braille absolument comme monsieur son père. Ah! il est insupportable, allez! Mais il a de qui tenir, Linot ne le reniera toujours pas pour son fils!

D'ordinaire, Louise n'attachait pas une grande importance aux gronderies de la brave femme, mais, cette fois, il y avait dans sa voix quelque chose de douloureux qui la frappa.

—Il est donc bien méchant, ce gros garçon-là? dit-elle en agaçant du bout du doigt l'enfant qui resta sérieux.

—Il est comme tous les enfants, mon Dieu! grommela la mère Gardin. C'est son père qui n'est pas raisonnable! Après tout le mal que je me suis donné après lui, il veut me le reprendre, et vrai! ce n'est pas gentil.

—Vous le reprendre! à quel propos?

—"Monsieur" se marie!—se remarie du moins! Et voilà que pour cadeau de noces il veut donner son fils à Mme Linot! Une jolie bague au doigt, pas vrai! Je voudrais bien savoir ce qu'il vont faire de ce particulier-là. J'ai envie de leur camper en travers de la porte le soir de la noce, sur les minuit, une heure! Il leur donnera la sérénade.

Louise ne put s'empêcher de rire, ce qui lui attira de la part de Noémi un coup d'œil de reproche. La petite fille ne trouvait rien de comique dans la circonstance. La pensée qu'elle allait être séparée de son petit frère lui semblait très grave et fort affligeante.

—Linot se remarie! fit Louise en reprenant son sérieux. Il n'aime pas la solitude! il a raison. Vous ne pouvez pas le condamner à rester veuf toute sa vie!

—Et qu'il se marie dix fois s'il veut! Mais pourquoi me reprend-il l'enfant! Gros monstre! Pauvre chéri!

Elle embrassa le monstre chéri avec une véhémence qui eût attendri un roc. Le bébé toujours grave, se laissa faire et remit ses doigts dans sa bouche.

—Un enfant de vingt mois qui marche seul et qui a seize dents! Il faut n'avoir pas de cœur pour faire des choses pareilles!

—Le fait est que c'est dur, répliqua Louise, mais mettez-vous aussi à la place du père; il adore son fils, ce brave homme!

—Eh bien! il aurait dû le nourrir au biberon lui-même, conclut la nourrice. Viens-t-en, mon coco, pendant que tu es encore à moi. Allons faire notre marché.

Elle disparut en faisant de grandes enjambées, suivie par Noémie, qui pour pouvoir porter le grand panier sans le traîner par terre, était obligée de se rejeter fortement sur la hanche gauche, ce qui lui donnait un petit air de farfadet bien curieux.

Linot se remariait en effet. Aussitôt après le refus de Cécile, il s'était mis tout furibond à se chercher une femme. S'il l'eût pu, il se fût marié dans la huitaine, tant il avait à cœur de prouver à la "demoiselle" qu'elle n'était qu'une mijaurée et qu'il n'était pas embarrassé de trouver chaussure à son pied.

(A continuer.)

Black Crecks pour messieurs, à l'Ecole Monge.